



Flavie Serrière Vincent-Petit

ARBRE DE JESSÉ. 2011. Villeret, église Saint-Ferréol. Au XXI^e siècle, restaurer n'est plus imiter. À Villeret, des créations contemporaines restituent l'atmosphère première tout en affichant leur modernité. Ici, l'artiste n'a conservé des corolles (sièges des rois) que les pollens, avec leur symbolique de vie et de fécondation.

ROIS MAGES. 1849. Troyes, salle de réunion de la Société académique de l'Aube. Œuvre du maître verrier troyen Louis-Germain Vincent-Larcher, ce vitrail s'inscrit dans le style des verrières du XIII^e siècle.



Société académique de l'Aube

LA VIGNE ET LE VIN. 1500-1525. Troyes, salle de réunion de la Société académique de l'Aube. Ce vitrail aurait orné la chambre de la corporation des vigneron à Ricey-Haut. Sont notamment représentés les travaux liés à la vigne et au vin. Ici, vendange et foulage du raisin. L'ensemble est peint à la grisaille rehaussée de jaune d'argent.

ARBRE DE JESSÉ. 1512. Herbisse, église de l'Assomption de la Vierge. L'Arbre de Jessé, qui présente la généalogie du Christ, est l'un des thèmes les plus répandus, parfois traité à l'identique d'une église à l'autre. Celui d'Herbisse est proche de celui de l'église Sainte-Madeleine de Troyes.



J. Philippot



J. Philippot

LES QUATRE CAVALIERS DE L'APOCALYPSE. Vers 1530-1540. Chavanges, église Saint-Georges. Typique de la production de grisailles historiées, l'œuvre, monumentale, occupe l'ensemble de la baie. Le peintre sur verre s'est inspiré d'une gravure sur bois d'Albrecht Dürer. Un modèle décliné aussi à Troyes (églises Saint-Nizier et Saint-Martin-ès-Aires) ainsi qu'à Chaource.

ANGE ENCENSANT ET DEUX APÔTRES. Vers 1170-1180. Troyes, Médiathèque du Grand Troyes. Ce vitrail, le plus ancien de l'Aube, est d'influence mosane. Il fait partie d'un ensemble de 18 panneaux troyens aujourd'hui dispersés à travers le monde.

Société académique de l'Aube

ÉCLAIRAGE

La Création des astres, scène de La Création

Vers 1500. Troyes, église Sainte-Madeleine.



J. Philippot

Noire à l'application, la teinture devient d'un jaune éclatant après cuisson: c'est le "jaune d'argent". Cette technique introduit des couleurs, sans recourir aux coupes de verre ni au réseau de plomb.

Au soufflage, une fine couche de verre coloré est plaquée sur le verre blanc. Par gravure, le maître verrier laisse réapparaître le verre blanc pour multiplier les raffinements: bijoux, décors des costumes, tentures...

Le rouge, le bleu, le jaune sont éclatants, et les contrastes audacieux.

Les étoiles: la petite pièce de verre sertie de plomb est incrustée dans le vitrail. Cette technique requiert de l'habileté, s'agissant de percer une pièce de verre sans la briser.

Le ton chair des visages et des mains est obtenu avec la sanguine, coloration qui va du brun au rouge.



Musée de Troyes



Denis Kröger

JÉRUSALEM CÉLESTE. 1623. Troyes, cathédrale Saint-Pierre et Saint-Paul. Représentation peinte dans la partie basse de la verrière de l'Immaculée Conception de la Vierge, attribuée au Troyen Linard Gontier. Grisaille sur verre blanc, colorée au jaune d'argent et à la sanguine, avec des émaux caractéristiques des vitraux du XVII^e siècle.